

## Petit jeu de construction par Marc Pinardel

(Pour improviser tout de suite, maintenant, et plus tard...)

*Épisode 1*

Je vous propose des briques, comme un lego. Avec deux briques, vous ferez un tout petit quelque chose.... Mais plus vous en aurez, plus l'édifice sera potentiellement joli. C'est un moyen simple de vous initier à l'improvisation et de vous permettre d'oser « parler » sans risque et clairement...

La brique est une suite cadentielle de 4 accords (I, IV, V, I) qui forment une phrase (carrure) de 4 mesures. Voici les deux premières en DO Majeur et la mineur.

### Quelques règles d'or :

- Profiter des notes communes.
- Favoriser les mouvements contraires entre basse et soprano pour éviter les quintes et octaves successives.
- Faire monter les sensibles.

*Ce qui peut paraître contraignant aujourd'hui se transformera vite en bon sens auditif et digital...*

Les voici dans une seconde position.

Ces présentations sont les plus simples. Les notes communes entre les accords sont repérées et gardées, car elles assurent des enchaînements meilleurs et une bonne empreinte des accords dans la main, ce qui sera très utile pour transposer.

### *Moins on bouge, mieux on se porte (très important !)*

Mode d'emploi : assimiler ces enchaînements dans les deux positions proposées, puis promener les accords en montant, en descendant ou sans ordre apparent, en 3/4, 4/4, 3/8, 6/8. Allez lentement, il ne faut pas d'hésitation !

Ceci peut être réalisé sur n'importe quel clavier bien sûr, la basse au pédalier ou à la main gauche. Pour que ce soit efficace, enchaînez les briques. Justement, construisez !

*Exemple de construction : 1 brique en DO (non conclusive : la main droite ne finit pas sur la tonique) ; 1 brique en DO (conclusive : la main finit si possible<sup>1</sup> sur do) ; 1 brique en la m (non conclusive) ; 1 brique en la m (conclusive) ; 1 brique en DO (non conclusive) ; 1 brique en DO (très conclusive! Petit ralenti, dernier accord avec point d'orgue. Donc, 6 briques (ou carrures) avec ébauche d'antécédent et conséquent (non conclusive/conclusive) qui forment une « Petite chose » en DO.*

*Faites le même assemblage, mais avec 2 briques en la m, 2 briques en DO et 2 briques en la m et vous aurez une « petite chose » en la mineur.*

Pour faire « joli » : essayez de ne pas conclure chacune des premières briques tout simplement en évitant que la note supérieure soit la tonique, et concluez la seconde en jouant au contraire le dernier accord avec la tonique en haut (pas si facile, vous verrez...).

Changez de jeux : doux, fort, sombre, brillant ; pensez aux modes de jeu : *legato, staccato*. Pourquoi pas à 2 claviers ? Pourquoi ne pas changer de clavier ? Changez de tessiture : une octave plus haut ou plus bas pour les accords et/ou la main gauche. La main gauche peut marquer les temps, ou avoir un rythme propre (ostinato, rythme pointé, rythme ternaire).

*(Exemples sonores sur le CD, Pistes 18 et 19 : N°1, « Petite chose » en DO, large et majestueuse ; N°2, « Petite chose » en la mineur, douce et nostalgique).*

A ce stade, vous devez accepter d'y passer beaucoup de temps, même si l'exercice vous semble simple, voire naïf. D'où l'importance capitale de varier les couleurs, les modes de jeu, les rythmes, les tessitures, les métriques. Toujours penser à faire « joli », pour ne pas risquer de s'ennuyer !

**Dès maintenant, il faut transposer.** Côté dièses et côté bémols. Donc SOL Majeur et mi mineur, FA Majeur et ré mineur pas d'ordre prioritaire. Si ce n'est pas évident (et ça ne l'est pas ...), jouez d'abord la basse (I, IV, V, I), puis ensuite seulement les accords.

### Ne jouez pas les accords sans la basse !

Faites confiance aux doigts qui, globalement, font la même chose (pensez à la sensible en mineur) et écoutez, surtout écoutez ; croyez ce que vous disent vos oreilles : quand c'est « moche », c'est que c'est faux !

The image displays four musical examples arranged in a 2x2 grid. Each example shows a piano part (bass line) and a guitar part (chords). Blue arrows in the first two examples point to the bass notes of the first two chords. Labels below each example identify the mode: SOL Majeur, mi mineur, FA Majeur, and ré mineur.

<sup>1</sup> Si possible, parce que si ça ne se présente pas bien, tant pis ! Ne pas hésiter ou ralentir pour ça, on réessaye avec la prochaine brique conclusive.

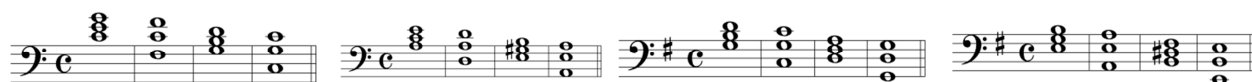
(Exemples sonores sur le CD, pistes 20 et 21 : N°3, « Petite chose » en SOL Majeur (rythmes à la basse) ; N° 4, « Petite chose » en ré mineur (ternaire avec changements de tessiture et de modes de jeu).

**Remarque : l'enchaînement de vos accords crée une petite mélodie ; repérez le dessin des trois premiers et reproduisez-le, sur la dernière brique par exemple. Vous avez inventé un thème et vous jouez avec. Etonnant, non ?**

Au fur et à mesure de vos essais, n'oubliez pas que vous pouvez répéter des accords, faire des silences (vous allez entendre comme c'est puissant, le silence. Impact garanti !), commencer en levée ou sur le second temps. Testez tout ceci (ainsi bien sûr que vos propres idées) mais pas tout en même temps, c'est ce qui vous permettra de jouer plus longtemps, sans vous lasser, et donc... sans lasser l'auditoire.

**C'est tout pour ce premier épisode... ou presque. Si vous voulez préparer la suite (ou que tout ceci vous semble décidément trop facile :**

Travaillez la main gauche en accords, dans les tonalités étudiées :



Travaillez à la main droite des arpèges brisés ascendants, descendants et sans ordre apparent, avec la basse ou les accords à la main gauche :



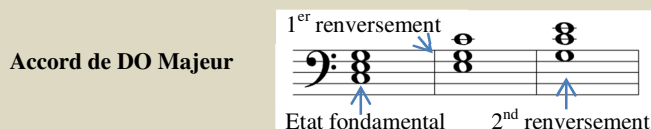
Exemples sonores sur le CD, piste 22 : N° 5 (accords main gauche, arpèges brisés à la main droite, pédale).

Et transposez, autant que vous voulez, c'est la préparation idéale pour la suite et la liberté sur le clavier. D'autres exemples sonores vous sont proposés sur le site de la revue.

**Suite au prochain épisode...**

### Boîte à outils : quelques notions d'harmonie...

Les accords sont constitués de tierces superposées. Ce qui est important, c'est le choix de la basse. Un accord de trois sons, base de la musique tonale, se présente donc dans trois dispositions possibles :



L'état dit « fondamental » est celui que nous employons dans ce premier épisode. La note de basse reste alors toujours la fondamentale de l'accord (nom que garde la note même lorsque l'accord est renversé, « basse » et « fondamentale » ne coïncidant alors plus).

**Petit jeu de construction** par Marc Pinardel  
(Pour improviser tout de suite, maintenant, et plus tard...)  
*Épisode 2*

Dans ce second épisode, nous allons nous intéresser à la main gauche, et par conséquence directe, à la mélodie.

Travaillez les suites d'accords ci-dessous dans les deux positions proposées (A et B, la seconde étant double et proposant une formule conclusive) et dans les six tonalités censées être désormais bien connues et aisément réalisées à la main droite...

A                      B1                      B2

L'octave écrite n'a pas d'importance. Placez les accords de façon à ce qu'ils sonnent bien suivant l'instrument et/ou la registration.



Puis, comme d'habitude, transposez-les peu à peu dans les tonalités proches (ou lointaines, ça fait beaucoup de bien aussi !). Dans les transpositions, jouez-les aussi à la main droite.



Dès que possible (cela devrait être rapide en DOM et la min), nous essayons notre premier mode d'accompagnement, les accords répétés lentement à la main gauche par 3, 4, ou 6. Et, ne doutant de rien, nous ajoutons une mélodie plutôt en valeurs longues, très simple, utilisant nos trois notes par accord.



*Exemples sur le CD : Petite chose N°6 (DO et la min ; 4/4) ; Petite chose N°7 (ré min et FA ; 6/8)*

**Et là, franchement, vous avez raison, ce n'est pas bien intéressant... Il faut s'occuper de la mélodie !**

Depuis le début, nous utilisons les trois notes de l'accord parfait. Elles vont nous servir de piliers pour construire nos petites briques de mélodie. Sans prendre de risques exagérés, on peut tenter de remplir les vides entre les piliers comme suit :



On obtient une gamme, nous voilà bien avancés ! Le jeu, comme d'habitude, consiste à varier et faire preuve d'imagination : ne prenons pas les notes « dans l'ordre ». Nous avons à notre disposition une multitude « d'armes... » :

Monter ou descendre ; varier les rythmes ; répéter les notes ; penser aux silences ; repérer les dessins et s'en servir (tout ou partie) à plusieurs reprises (naissance d'un thème !) ; en majeur ; mineur ; en variant les modes de jeu ; les dynamiques...

Voici un exemple comprenant une brique en DO suivi d'une brique en la min :



Un autre exemple, plus compliqué, en mi min, 6/8.  
L'accompagnement n'est plus sur le temps mais forme un rythme :



Nous avons (ci-dessus) les 4 mesures de la brique en mi min. Pour celle en SOL, essayez de faire la même chose en décalant les degrés, dans ce cas précis, c'est possible ! Mais souvent, il faut arranger et transformer un peu



Aidez-vous de vos doigts (qui font la même chose à partir d'autres notes ; attention aux altérations ...) et de l'œil qui repère la géométrie du clavier. Cette alliance « oreille-doigt-œil » est l'équipe qui gagne.

**Vous avez maintenant un certain nombre de briques de mélodie, dans différentes tonalités et métriques. Pour en inventer d'autres :**

- mélangez-les (a)
- changez leur point de départ (b)
- changez leur sens (c)
- répétez les notes (d)
- ajoutez des silences (e)

Vous en trouverez bien d'autres.

(a, b, c, d, e sont des avatars de la brique en DO, 4/4, commentée).



**Attention : c'est à essayer avec les oreilles !**

Retenez ce qui ne fonctionne pas (pour ne pas recommencer) et tentez de retenir (refaites, transposez...) ce qui vous plaît. Les exemples n'ont pas pour but d'être joués tels quel, mais pour donner des pistes. Plus vous avez de briques, plus ce sera joli. Et toujours : prenez le temps !

*Exemples sur le CD : Petite chose N°8 (ré min et FA ; 3/4) ; Petite chose N°9 (mi min et SOL ; 6/8 ; reprise du début de l'exemple page précédente.)*

Pour finir ce second épisode qui va vous occuper très longtemps, quelques modes d'accompagnement.

Le premier évoqué :



La célèbre basse  
d'Alberti :



Accords brisés  
binaires :



Accords brisés ternaires.

Oui, une valse... Essayez en jouant très légèrement dans l'aigu, sur une Flûte 4' par exemple :



*Exemples sur le CD : Petite chose N°10 (RE et si min ; basse d'Alberti et accords brisés binaires) ; Petite chose N°11 (sol min, 6/8, sicilienne ; Sib, 3/4) ; Petite chose N°12 (do min, et Mib, « petite valse »).*

**Remarque importante** : Je suis conscient du risque inévitable de fautes d'harmonie. Il y en aura ! Ceci n'est pas de l'harmonie au clavier. L'affinage se fera lentement, par couches d'aisance et donc d'écoute. Tout comme dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'oral supporte plus d'inexactitudes que l'écrit. Le flux est le plus important. Nous sommes ici dans l'oral !

**Boîte à outils : quelques conseils...**

**Ayez le goût de l'exploration** (motif montant en majeur, le même descendant en mineur ; jeux de rythmes à la main droite ou à la main gauche ; explorez les tessitures...).

**Ayez le goût du paradoxe** : « j'ai fait ça, que puis-je faire de très différent ? »

**Enfoncez des portes ouvertes** ! Triste, gai, vif, lent, fort, doux, lumineux, sombre...

Et **TRANSPPOSEZ !!!**

Le jeu de construction est déjà très vaste...

## Petit jeu de construction par Marc Pinardel

(Pour improviser tout de suite, maintenant, et plus tard...)

### Épisode 3

**Dans ce 3<sup>ème</sup> épisode il n'y aura que deux nouveautés. Nous allons réviser et nous appliquer à des mises en œuvre variées.**

Point important : vous êtes désormais censés être à peu près à l'aise dans 14 tonalités, c'est-à-dire « la base » (DO/lam et jusqu'à 3 dièses et 3 bémols). Si par hasard ce n'est pas tout à fait le cas, il faut transposer encore et encore ! Nous y reviendrons. En attendant, voici la 1<sup>ère</sup> nouveauté.

Nous allons travailler nos briques sur une **note pédale**, au sens harmonique du terme.

Vous jouerez vos 4 accords (I, IV, V, I) sur une note fixe : la tonique de l'accord du 1<sup>er</sup> degré (« do », si nous sommes en DO). Vous allez pouvoir utiliser le clavier de pédales, même si c'est une première, tant c'est facile techniquement.

The image shows two musical staves. Each staff has a treble clef (right hand) and a bass clef (left hand). The left hand plays a constant bass note (pedal point) marked '(Pédale)'. The right hand plays a sequence of four chords: I, IV, V, and I. The first example is in C major, and the second is in C minor. The bass line is a simple eighth-note pattern.

Vous avez compris le principe. Cela procure un effet d'introduction et/ou de conclusion. Vous allez devoir mettre ces nouvelles briques à toutes les sauces...et dans toutes les tonalités présumées connues (je vous avais dit que l'on y reviendrait, et ce n'est pas fini...). Reprenez les idées de main droite déjà étudiées pour alimenter vos idées, ça ne sonnera pas de la même façon.

Petite chose n°13 : FA/rém en reprenant simplement les arpèges brisés.

Si (ou quand) vous travaillez au piano ou au clavecin, ne jouez que la basse en octave à la main gauche, vraiment dans le grave. A l'orgue essayez un plein jeu, large (= lent) avec des notes pointées et/ou répétées. L'exemple ne donne qu'une idée de la main droite, basse et main gauche sont les mêmes que précédemment.

The image shows two musical staves. Each staff has a treble clef (right hand) and a bass clef (left hand). The left hand plays a constant bass note (pedal point) marked 'DO' and 'la min.'. The right hand plays a sequence of four chords: I, IV, V, and I. The first example is in C major, and the second is in C minor. The bass line is a simple eighth-note pattern.

Hormis pour le travail, on n'enchaîne surtout pas systématiquement le ton principal et son relatif, on créera de la variété et de la surprise pour relancer l'intérêt.

Petite chose n°14 :

- 2 briques en DO sur note pédale, Plein- Jeu. On enlève le Plein- Jeu ou on change de clavier (plus doux).
- 2 briques en lam.
- 2 briques en DO. On remet le Plein- Jeu ou l'on repasse au clavier principal.
- 2 briques en DO sur note pédale.

L'autre nouveauté concerne l'agencement de nos briques, nous allons utiliser **la tonalité homonyme**.

Alors... do mineur est le ton homonyme de DO Majeur, voilà, c'est tout... ou presque ! Cela sous-entend que l'on passe de « rien » à la clé à 3 bémols ; donc c'est la dernière allusion - et la plus marquée - à la nécessité d'être à l'aise dans le plus de tonalités possible.

*Remarque : Désormais »DO « représente la brique complète en DO majeur et « DO/ped do » la même brique sur note pédale do.*

Exemple :

|           |    |      |      |           |    |
|-----------|----|------|------|-----------|----|
| RE/péd ré | RE | Ré m | Ré m | RE/péd ré | RE |
|-----------|----|------|------|-----------|----|

Petite chose n° 15. Illustration de l'exemple ci-dessus.

L'effet est intéressant, mais n'oubliez surtout pas que nous travaillons à gros traits, il faut toujours justifier musicalement un changement. Ne faites pas la même chose en mineur qu'en majeur ! Changez une chose ou deux dans la mélodie, le rythme, la dynamique ou le mode de jeu, il n'y a que l'embaras du choix !

Et justement un petit cadeau de rentrée : un tableau pour vous aider à penser aux outils dont vous disposez pour vous exprimer de façon intéressante malgré un matériau de base fort limité.

Ce tableau n'est bien sûr pas exhaustif. Il est à utiliser dans n'importe quel ordre, avec tout ou partie des colonnes, de façon à savoir varier les présentations. Il faut relativiser les consignes : notes pointées ne signifie pas que *toutes* les notes seront pointées ! *Phrase montante ou descendante* est une impression à donner, l'axe général est ascendant ou descendant. N'oubliez pas les « fondamentaux » : brique conclusive ou pas, moins on bouge mieux on se porte.

|   | A<br>Mesure | B<br>Accompagnement | C<br>Rythme                 | D<br>Dynamique | E<br>Caractère       | F<br>Contraintes<br>instrumentales |
|---|-------------|---------------------|-----------------------------|----------------|----------------------|------------------------------------|
| 1 | 2/4         | Accords tenus       | Notes régulières            | Doux           | Gai                  | 1 seul clavier                     |
| 2 | 3/4         | Accords répétés     | Notes pointées              | Fort           | Triste               | 2 claviers (ou plus !)             |
| 3 | 4/4         | Basse d'Alberti     | Silences                    | Sombre         | Agité                | Registration (unique ou variée)    |
| 4 | 6/8         | Accords brisés      | Syncope                     | Brillant       | Phrases montantes    | Avec ou sans pédale                |
| 5 | 9/8         | Valse               | Sicilienne                  | Lourd          | Phrases descendantes | Ornements                          |
| 6 | 12/8        | Arpèges             | Phrasé legato ou non legato | Léger          | Contrasté            | Note pédale                        |

Amusez-vous en choisissant votre menu ! « Complet » : A3-B1-C6-D1-E2-F1 (attention, très compliqué et un peu lourd au début...)

Mieux vaut choisir prudemment « à la carte » : A4-B1-C3 ou A3-C4-D6-E1 (1 brique ou 2 sur note pédale, le ton homonyme) etc. Faites vos choix !

Petite chose n°16. Les 2 exemples « à la carte » ci-dessus.

Et un deuxième petit cadeau de rentrée : quelques exemples de mélodies (à prendre tout ou partie et à compléter avec les idées du tableau).

*Remarque : sur les 4 premières mélodies la 2<sup>ème</sup> ligne reprend l'idée principale « à l'envers ». C'est utile (et même très utile !) pour présenter une 2<sup>ème</sup> idée dont « l'origine familiale » est évidente. Bien sûr, c'est du grosso modo, ce doit être facile à faire et à retenir (j'ai joué « do ré mi fa sol », pourquoi ne jouerais-je pas « sol fa mi ré do » ?).*

1 - *Andante* (sur pédale de do)

2 - *Vif*

3 - *Largo*

4 - *Calme*

*Allegro sur pédale de Ré (au début, sur 4 mesures)*

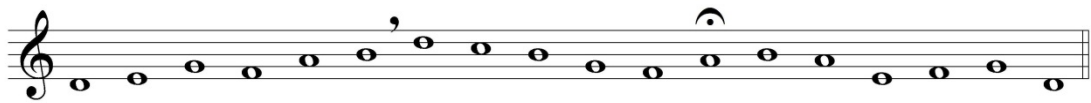
*Souple*

*Solennel*

**Petit jeu de construction** par Marc Pinardel  
(Pour improviser tout de suite, maintenant, et plus tard...)  
*Épisode 4*

Depuis le début, nous nous ébattons joyeusement dans un univers totalement tonal. Ce n'est pas fini ! Mais aujourd'hui, nous allons faire un détour, une « visite touristique » de vacances. En route pour une promenade en *mode de ré*.

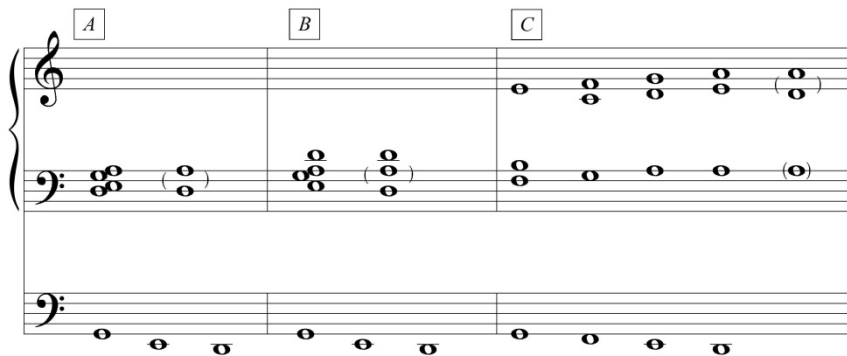
Pour nous autres les « claviers », les modes sont simples à visualiser : ils sont représentés par les touches blanches (je parle des touches du clavier du piano !). Donc notre *mode de ré* va de *ré* à *ré* sans altération. Jouez-le de façon monodique, égrenez-le en montant, en descendant, en partant de n'importe quelle note. Le jeu consiste à éviter que cela sonne tonal (*ré mineur*), donc pas d'effet V-I, pas de I-IV-V-I, vrai changement, non ?



Évitez les « la-ré », les « sol-la-ré » ! Appliquez des rythmes, jouez sur les tessitures, les couleurs, retenez une petite cellule de notes comme thème... Utilisez tout ce que l'on a vu depuis le début, mais dans ce nouvel espace.

*(Petite chose n°17 : la monodie et ses avatars)*

Et la main gauche ? Facile... Je vous donne quelques exemples d'accords. Pas de pédale dans un premier temps. Les accords entre parenthèses sont conclusifs, si besoin.



A : Utilisez un jeu très doux, ou une voix céleste, et superposez la monodie, donc mélodie (puis vos mélodies).

B : Renversement de A. Variez la mélodie.

C : Utilisez tout ou partie des accords (oserais-je vous dire de ne pas abattre toutes vos cartes d'un coup... ?!), en montant ou descendant. Contrastez la mélodie, agitez-la un peu.

La pédale : 4 notes, à la pointe, posées lentement, quand on veut. Profonde mais qui ne soit pas envahissante ni surtout permanente.

*(Petite chose n°18 : Illustration de tout cela)*

Mode de jeu facile et rentable : Inversez les facteurs ! La main droite prend les accords (deux octaves au-dessus), la main gauche joue la mélodie. Choisissez une registration qui fonctionne dans le médium-grave aussi.

*(Petite chose n°19 : exemple d'inversion de facteurs)*

**Remarque importante** : le caractère général est calme, étale, nostalgique. Profitez-en, jouez lentement, prenez le temps d'écouter, d'essayer.

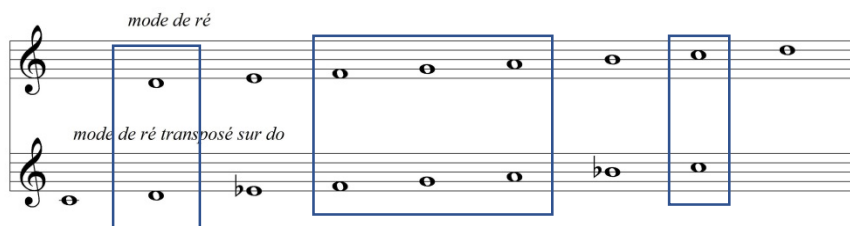
Quelques petits contrastes sur C suffisent à éviter l'endormissement total...

Et après... devinez... on transpose !!!  
 Démarrons de *do* avec les mêmes intervalles, cela nous donne :



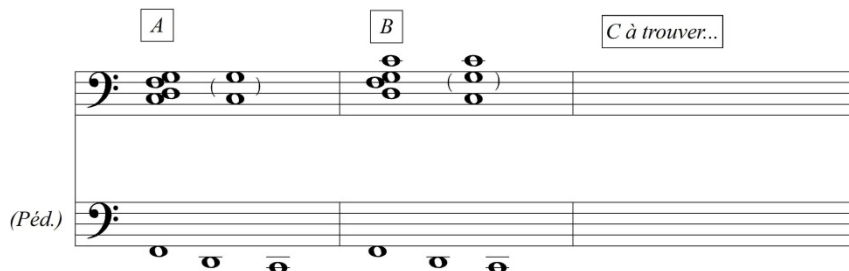
Et refaisons les mêmes choses : monodie, exploration de ce mode transposé pour y être digitalement parfaitement à l'aise. On monte, on descend, on tourne, on vire, avec des rythmes parfois, des petites cellules mélodiques, tout ça...

On repère les (5) notes communes entre les deux et on s'en sert comme de « passerelles » pour aller de l'un à l'autre.



(Petite chose n°20 : monodie passant du mode au mode transposé et réciproquement)

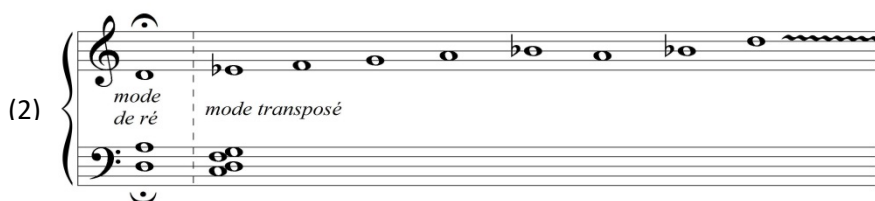
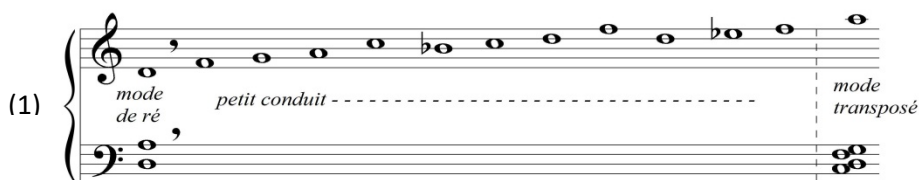
Et bien sûr, transposons les accords et la pédale. C'est Noël, je vous écris A, B et la pédale, je vous laisse le soin de trouver C... Si vous faites des erreurs, écoutez-les bien, il y a souvent d'heureuses surprises.



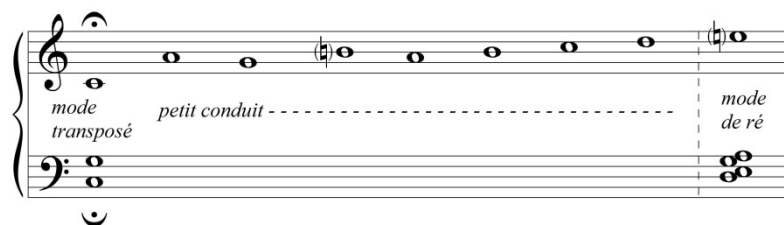
Installez-vous, jouez et trouvez peu à peu la même aisance que dans la 1<sup>re</sup> position.

**Point crucial** : Comment passer de l'un à l'autre et de l'autre à l'un ?

Tout d'abord c'est, là aussi, affaire de temps. Il faut s'établir clairement et assez longuement dans le *mode de ré*, et quand vous sentez une fin possible ou une fin de période, allez-y ! Avec un petit conduit de mélodie qui présente les altérations (1), ou « froidement » après un accord conclusif et une belle respiration (2). Avec ou sans pédale, essayez les deux.



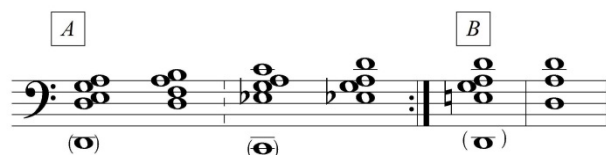
Pour « revenir », prenez tout d'abord le temps de bien vous promener dans le mode transposé, puis même processus que ci-dessus, plus facile encore, car vous bénéficierez de l'effet « mémoire » ou « boomerang » qui favorise grandement le retour au point de départ !  
 Donc accord conclusif, et enchaînement dans le mode non transposé. Prenez la précaution d'enchaîner au plus près pour l'accord et la mélodie en utilisant les notes communes. Rien n'interdit non plus le petit conduit.



*(Petite chose n°21 : mode de ré... mode transposé... mode de ré)*

Pour finir, une petite proposition d'idée....

Regardez l'exemple ci-dessous. La partie A est une oscillation entre le mode et sa transposition. Aller et retour. Essayez. Chaque accord doit s'étaler longuement. Travaillez la mélodie, c'est l'intérêt de la chose ! La partie B est une simple conclusion.



*(Petite chose n°22 : partie A plusieurs fois et partie B pour conclure)*

Truc ! Dans A, vous pouvez jouer les accords de gauche à droite... et de droite à gauche ensuite pour revenir au début de A. Cela change un peu l'effet. Essayez, une fois avec la reprise normale et une fois en revenant de droite à gauche ! Tout cela mis bout à bout (et dans le désordre !), à savoir la monodie, l'accompagnement, la transposition, l'inversion des facteurs et les paramètres « habituels » d'expression et de dynamique (si vous avez une boîte expressive, c'est le moment de l'utiliser) vous permet de conserver un discours intéressant et varié.

### Et voilà !

Vous serez logiquement assez vite armés pour improviser un épisode de durée moyenne et d'un caractère absolument différent de ce qui a précédé. En cas d'utilisation liturgique, tentez une post-homélie ou une post-communion, il est toujours prudent de faire court...

**Attention !** Ne vous y enfermez pas, continuez à jouer et travailler le contenu des trois premiers épisodes. Nous y reviendrons dans le numéro 5.

## Petit jeu de construction par Marc Pinardel Épisode 5

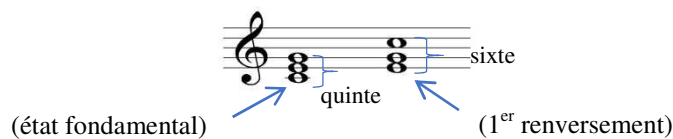
Après la période des fêtes, pleins de bonnes résolutions et d'entrain, nous revenons à la tonalité. Deux choses pour cet épisode : le premier renversement de nos accords et le premier contact avec la marche par quintes et quartes (ou quartes et quintes... !).

### Le premier renversement de l'accord parfait

Facile...

Jusqu'à maintenant, nous avons le *do* (note fondamentale de l'accord) à la basse de l'accord parfait chiffré 5 (5 = un intervalle de quinte entre la basse et la note supérieure).

Si le *mi* prend place à la basse, le chiffrage devient 6 (intervalle de sixte entre la basse et la note supérieure). Attention, il s'agit toujours d'un accord de *do* majeur !



Facile... oui, avec 3 sons et 3 notes, mais vous avez bien vu que nous avons presque toujours 4 notes, donc l'une est doublée. Depuis le début, c'est presque toujours la basse (excepté dans le cas de la pédale de tonique). Pour le 1<sup>er</sup> renversement, dans la mesure du possible, on ne double pas la basse. Il faudra faire un peu de gymnastique cérébrale et beaucoup écouter. Ensuite, pour l'enchaînement, les règles habituelles de mouvements contraires et de notes communes s'appliquent, comme depuis le début.

L'important c'est l'effet sonore, bien entendu. Ecoutez la différence.... Le 1<sup>er</sup> renversement est plus doux, moins affirmatif, plus ouvert, moins conclusif, à vous de trouver qualitatifs et idées suivant les contextes.

*Petite chose n°23 : 2 briques en DO, la seconde débute par le 1<sup>er</sup> renversement.  
Puis 2 briques en la m dans lesquelles les mesures 1 et 3 comprennent l'accord chiffré 5,  
puis son renversement chiffré 6.*

*Ecoutez bien la différence entre changement de renversement (mes. 1et 3) et  
Changement de position (mes. 2).*

Une fois de plus l'essentiel est de jouer encore et encore, d'écouter et d'essayer. Soyez constamment attentifs aux positions et aux doublures, mais sans obsession pour ne pas rompre le flux !

Allez plutôt lentement, dans des tons qui vous sont familiers, pour contrôler le mieux possible (et de mieux en mieux !). Ne vous arrêtez pas ! Ce qui était douteux au premier tour sera mieux au deuxième et très bien au quinzième !

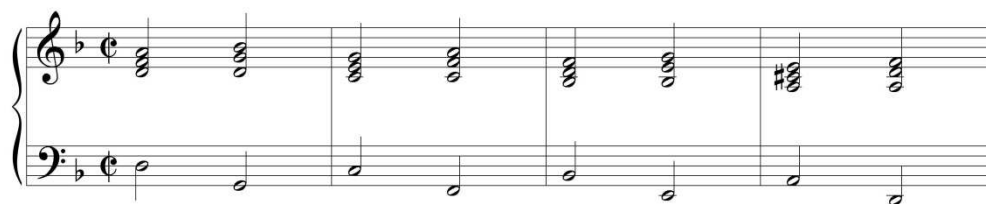
Nous sommes « à l'oral », il faut d'abord parler et s'améliorer avec le temps.

*Petite chose n°24 : RE majeur et si mineur. Lent.*

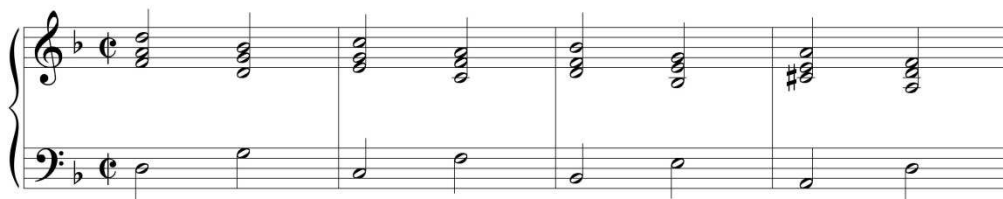
### La marche

Voici l'autre (grande) nouveauté qui va longuement vous occuper et enrichir vos soirées.

La voici par quintes et quartes (c'est le mouvement de la basse) en mode mineur.



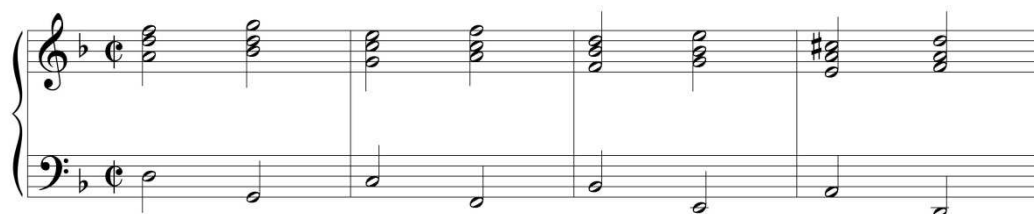
ré mineur, car c'est plus commode pour la pédale, et que vous êtes à l'aise dans nombre de tonalités... ! Changeons (un peu) la basse qui devient par quartes et quintes (je vous l'avais dit...).



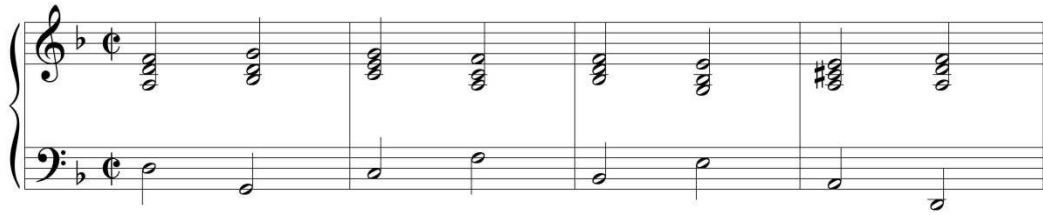
L'intérêt des « 2 sens » de la basse est de varier les mouvements et surtout de pouvoir contenir les accords et la basse dans une tessiture commode au clavier comme au pédalier. Bien sûr on mélangera (habilement) les mouvements suivant les envies et besoins quand les réflexes seront acquis. Cela va vous demander beaucoup de pratique et de transpositions (n'oublions pas !).

*Petite chose n°25 : marche en ré mineur, main droite simple.*

Variez les positions de vos accords de départ ainsi que leur octave, vous serez ainsi armés pour de nombreuses situations.



Variez les mouvements de la basse, les enchaînements possibles deviennent très nombreux....



**Travaillez dans plusieurs configurations, c'est essentiel !**

- Main gauche basse + main droite en accords
- Basse à la pédale + main gauche en accords (beaucoup !)
- Basse à la pédale + main droite en accords (cela servira beaucoup aussi !)
- Basse à la pédale + main gauche en accords + main droite en accords (oui oui ! Pour jouer quelque chose de large, une entrée, une sortie, un grand Plein-Jeu... Cela demande du travail !). L'idéal est de ne pas jouer les mêmes positions aux deux mains, « fixez » plutôt la gauche pour rendre la droite plus mobile et « mélodique ».

*Petite chose n°26, trois petits épisodes :*

1. *Prélude avec accords aux deux mains.*
2. *Basse à la main gauche et arpèges brisés à la main droite.*
3. *Mélodie à la main droite accompagnée par pédale et main gauche.*

Reprenez comme au début : accords dans différentes positions, enchaînements variés, arpèges brisés à la main droite, puis mélodies très simples, et lentes. Aidez-vous du tableau-boîte à idées de l'épisode 3 pour varier vos improvisations.

## Épisode 6 : Petit jeu de construction

par Marc Pinardel

### Épisode 6

Nous allons continuer à jouer avec les marches en nous attachant à travailler et enrichir tantôt la main droite, tantôt la gauche (puis nous ferons les deux à la fois !).

Voyons un peu la main droite. Vous avez bien sûr remarqué que l'on peut reproduire les mêmes dessins sur les différents degrés de la marche. C'est à la fois sa richesse et sa faiblesse. Richesse, car cela laisse l'auditeur se familiariser avec les motifs, les comprendre, les voir sous différentes facettes. Faiblesse, car cela peut devenir lassant et répétitif (méfiez-vous, cela arrive vite, et pas uniquement aux autres !). Il faut donc être capable d'apporter vie et variété dans les marches sous peine de générer l'ennui...

Voici deux exemples de dessins simples :

*Petite chose n° 27 : ré mineur*

*2 marches complètes, 2 dessins différents de main droite déclinés d'un bout à l'autre.*

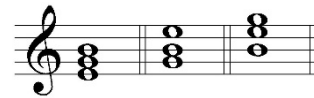
Le paradoxe est le suivant : il faudra être capable de jouer facilement le plus de dessins possible (dans moult tonalités...) **d'un bout à l'autre**, pour seulement ensuite pouvoir les mélanger ou permuter ou varier (etc.) afin de rendre tout cela plus intéressant. On crée des automatismes (tables de multiplication, déclinaisons, conjugaisons... souvenirs-souvenirs !) qui ensuite peuvent s'inclure naturellement dans la pratique.

Voici quatre exemples de débuts de dessins de main droite. À vous de les décliner et de choisir la basse la plus adaptée. N'hésitez pas à ne travailler que la basse (à la main gauche ou à la pédale) et la main droite, pensez à changer le sens de la basse (quartes-quintes ou quintes-quartes).

Et maintenant, si vous ne l'avez déjà fait, il faut transposer. Voici 3 exemples. Ne sont notés que les accords, la

basse est connue.

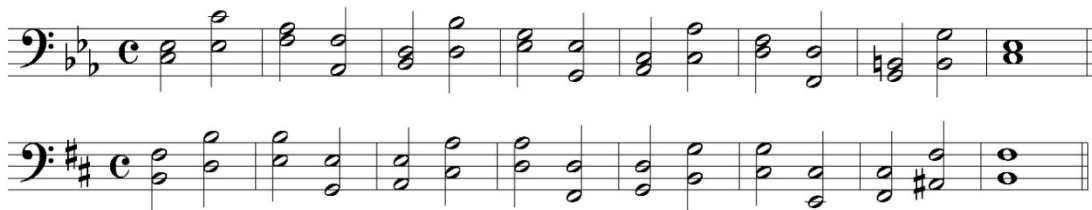
Travaillez avec les accords dans leurs trois positions et dans les deux dispositions suivantes : main gauche-basse/main droite-accords et pédale-basse/main gauche -accords. Transposez les dessins de main droite, cherchez-en d'autres ! Variez le sens de la basse en fonction des positions et des enchaînements.



Exemple des 3 positions

Voyons maintenant un peu la main gauche. Avant tout, regardez avec un intérêt renouvelé le tableau de la fin du 3<sup>e</sup> épisode, et appliquez, sur l'accompagnement des marches, les propositions qui vous plaisent et qu'il vous semble possible de mettre en œuvre.

Voici deux propositions d'accompagnement de main gauche seule (sans pédale) qui utilisent le 1<sup>er</sup> renversement (épisode précédent). Deux notes seulement pour plus de facilité de mise en œuvre et pour laisser plus de place à la main droite. Attention... ! Suivant votre choix, la main droite sera différente afin de remplir les accords (« combler les vides », dans un premier temps !).



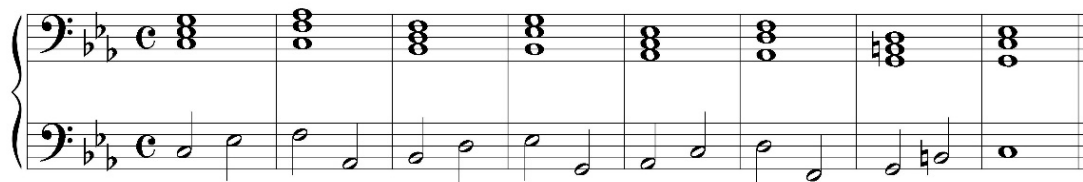
À terme, l'idée est de mélanger tout ceci ; bien sûr, les possibilités deviennent alors intéressantes.

*Petite chose n°28 : si mineur, 4 marches.*

*Une première main gauche-main droite sur la première proposition ci-dessus, une seconde avec pédale, une troisième main gauche-main droite sur la seconde proposition ci-dessus, une dernière avec pédale.*

Remarquez que cela commence à durer un certain temps, ce qui peut servir. Reprenez les « fondamentaux », pensez à changer un petit élément de temps en temps pour varier. Changez de ton, de mesure, de rythme, de tessiture, de couleur, de dynamique (pas tout à la fois !), éventuellement sur **le même** dessin, c'est instructif.

En partant de l'exemple d'accompagnement utilisant le 1<sup>er</sup> renversement, travaillez la basse à la pédale avec les accords à la main gauche, au minimum dans les trois tons transposés ci-dessus.



Exemple en do mineur :

*Petite chose n° 29 : Illustration de l'exemple ci-dessus... en mi m.*

# Petit jeu de construction

par Marc Pinardel

Épisode 7

Nous continuons à nous intéresser à la marche harmonique abordée dans l'épisode 5.

**Un conseil : lisez, écoutez, jouez, décortiquez la *Passacaille* de Haendel (6<sup>e</sup> partie de la *Suite en sol mineur* HWV 432).**

Empruntez sans vergogne des éléments de main gauche, main droite, assimilez-les, transposez-les, malaxez-les !

**Relisez de temps en temps les épisodes précédents** pour toujours avoir à l'esprit les notions de base simples : penser à la tessiture, à la métrique, au rythme, à la dynamique et aux modes de jeu. Il faut être capable d'habiller différemment les éléments simples que l'on manipule. Utiliser le déjà-vu pour varier et enrichir le discours : cadences, pédales, tons relatifs, tons homonymes, marches et positions chiffrées 5 et 6.

**Vous êtes votre professeur et votre élève !** C'est capital. De temps en temps, prenez du recul pour vous demander ce que vous, « professeur », conseilleriez à « l'élève » pour ne pas s'ennuyer, pour garder le goût d'explorer, pour pouvoir faire 10 fois (100 fois... !) *presque* la même chose. C'est ce *presque* qui change tout. C'est la porte ouverte de l'imagination (magnifique, non ?), ou, tout simplement, la possibilité de continuer à jouer malgré les petites surprises et autres petites misères du discours instantané.

C'est la même chose quand vous parlez, le mot qui ne vient pas est plus ou moins automatiquement remplacé par un autre. Si l'on s'exprime dans une langue étrangère, il y a intérêt, surtout au début, à être clair et simple (et pas trop rapide...).

Après cette longue, mais nécessaire introduction, en route pour de nouvelles aventures !

Nous allons nous intéresser à la basse et chercher des dessins qui alternent les positions de quinte (chiffrées 5) et de sixte (chiffrées 6) afin de développer son intérêt mélodique.

Reprenez, au début de l'épisode 6, le premier exemple (2 dessins simples). Modifions la basse, sur les temps 1 et 2 pour le premier dessin, sur les temps 3 et 4 pour le second.

The image displays two musical staves, each representing a different piano accompaniment. Both staves are in G minor (one flat) and common time (C). The top staff features a right-hand melody of eighth notes and a left-hand bass line with chords. The bottom staff features a right-hand melody of eighth notes and a left-hand bass line with chords, illustrating the modifications mentioned in the text.

Reprenez également, dans le même épisode, le premier des quatre exemples de débuts de dessins de main droite. Essayez de trouver des basses.

L'alternance de positions 5/6 marche tout du long.

Ce genre de permutations est fort divertissant et enrichissant. Travaillez beaucoup (principalement même !) à deux voix. C'est excellent pour l'oreille et les doigts, et vous serez fiers de produire un joli duo (ou *bicinium*, pour agrémenter la conversation dans les salons !).

Essayez de vous attaquer aux exemples 2 et 4. Facile. Problème pour le n°3... Pourquoi pas :

Le dessin est rythmique, la basse aussi. Et rien n'oblige (bien au contraire) à toujours commencer par la position chiffrée 5.

Prenez votre temps, cet épisode est long ! Comme toujours, changez de tempo, de caractère, de registration (tableau de la fin du 3<sup>e</sup> épisode). Transposez !

*Petite chose n° 30.  
2 versions de caractères très différents de la même idée.*

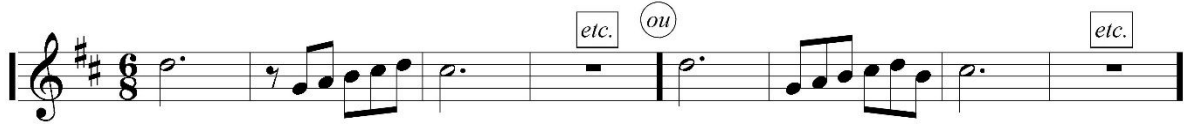
Voici quelques propositions de basses (phrasé proposé uniquement pour que vous pensiez à phraser... !) :

Alors que faire à la main droite ? Essayons avec des noires, même mouvement à la tierce :





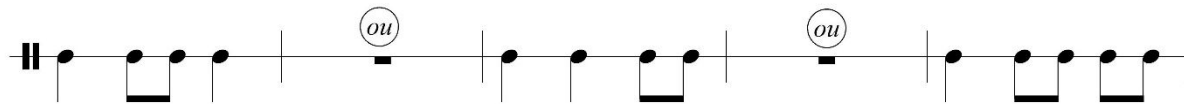
Cela posé, deux exemples de remplissage en alternance. Cherchez-en d'autres !



Et la dernière :



La n° 4 est rythmique, dansante. La main droite pourrait avantageusement répondre non moins rythmiquement...



ou en alternant ces rythmes. À vous de chercher, d'explorer, d'essayer. Toujours au clavier, c'est de l'artisanat digital !

*Petite chose n° 31 : ce que vous devriez pouvoir improviser bientôt !*

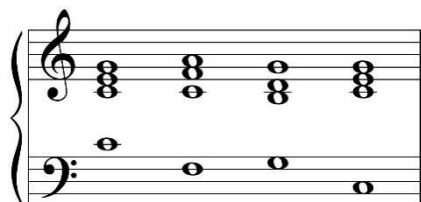
# Petit jeu de construction

Par Marc Pinardel

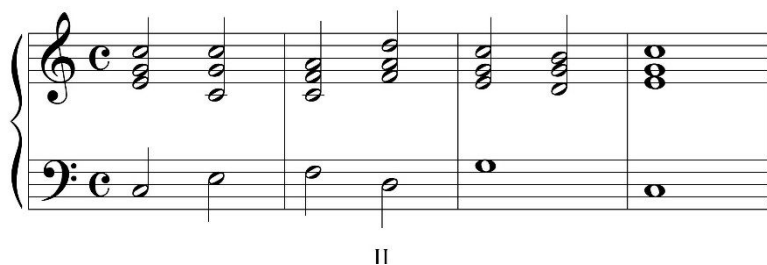
Épisode 8

Aujourd'hui, en repartant de notre brique « de base », nous allons ajouter des notes, des altérations, utiliser d'autres degrés pour enrichir nos promenades et nous préparer peu à peu à changer de tonalité et plus seulement utiliser le relatif ou l'homonyme. Pour vraiment voyager, il faudra moduler. N'oubliez pas de transposer (ne l'aurais-je pas déjà dit... ?), il sera indispensable d'être à l'aise dans le plus de tonalités possible et d'avoir une bonne et rapide vision et connaissance des tons voisins. L'ambiance de cet épisode est très harmonique, de beaux accords dont on profite.

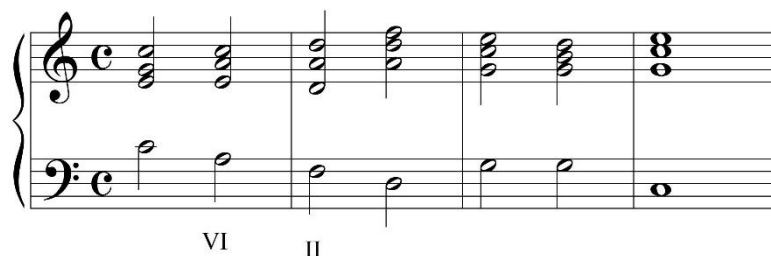
Grand retour en arrière avec notre brique de base :



Nous allons nous employer à l'enrichir. Pour ce faire, utilisons les renversements d'accords et les degrés :



... ou bien :



Tout cela n'est pas compliqué mais change tout de même bien des choses. Tout de suite, transposez, et beaucoup ! Passez en mode mineur et dans les tons voisins, très importants (tons voisins : le relatif mineur ou majeur, et les tons avec une altération de plus ou de moins ainsi que leurs relatifs).

Quand tout cela est fait (ou bien commencé), ajoutons des notes aux accords (des septièmes, déjà souvent entendues dans vos mélodies) :

Toujours plus...

Pour le passage en mode mineur, pensez bien sûr à la sensible, et posez-vous la question de la sixte qui, suivant les cas est jolie mineure ou majeure. Essayez !

Et maintenant, examinez les notes altérées et cherchez quelles tonalités elles évoquent, en mineur et en majeur, et en pensant aux tons voisins. Les futurs chemins de modulation se trouvent là et dans les carrures. Deux petits derniers pour la route, le deuxième exemple suivant peut constituer une (habile !) transition vers le ton homonyme avec l'arrêt sur la demi-cadence, et une bonne respiration après le point d'orgue :

...et commencer une marche.

Petite chose n°32 : jeux avec les exemples ci-dessus.

Dans tous les exemples ci-dessus, l'idée est, comme d'habitude, de vous les approprier, de les intégrer dans votre langage. Ils doivent faire partie de vos mots. Il vous faut donc les jouer beaucoup, en variant les configurations, les registrations, les tonalités et les modes. C'est long, travaillez votre imagination pour que cela soit amusant et intéressant !

Reprenons la fin de l'exemple précédent. Vous entamez une marche. Bien. Nous sommes d'accord (... !) que dans cette configuration de tonalité, de mouvement de basse et de position d'accords, vous savez, quasiment sans réfléchir, la mener de bout en bout. En cas de doute, rejouez-la dans différentes positions pour qu'elle soit bien automatisée et vous vienne naturellement sous les doigts.

Et donc, enrichissons ! Nous restons (chance !) en ut mineur :

Prenez tout le temps de l'absorber. C'est long ! Vous devez bien sûr la savoir par cœur et la « recréer » à chaque fois, tant pis s'il y a des surprises ou des petits ennuis. Le plus important est de conserver le flux.

Voici un petit exemple de mise en œuvre pompeuse (!) par l'utilisation de rythmes et de retards.

Lent (♩ = 60)

... et pour finir :

etc.

Vous avez les empreintes.

À ce stade, vous avez besoin de beaucoup de temps pour assimiler, puis transposer et jouer en variant les paramètres de jeu, tout en pensant à faire joli... c'est le plus important ! C'est normal, souvenez-vous que l'improvisation ce n'est pas difficile, mais c'est long.

*Petite chose n°33 : jeux avec les exemples ci-dessus.*

Un petit ajout d'accord sur la base de l'exemple précédent, avec une variation du rythme :

*Donc vous trouvez la suite...*

*etc.*  
*(même fin que l'exemple précédent.)*

Maintenant, jouons plutôt avec les altérations :

Si vous n'entendez pas certaines choses, qu'elles ne s'impriment pas aisément en vous, n'insistez pas exagérément ! Cela se fera plus tard, en y revenant régulièrement. Certains mots sont moins naturels ou plus compliqués que d'autres. Cela dépend de chacun...

Et, pour finir, une variante de l'exemple précédent (à partir de la mesure 4) :

Vous avez énormément d'éléments à manipuler, à apprivoiser. Commencez par ce qui vous plaît, vous tente, ce qui « vient bien » sous vos doigts. Jouez beaucoup, longtemps, écoutez et entendez !

*Petite chose n°34 : courtes séquences à partir des exemples de cette page.*

# Petit jeu de construction

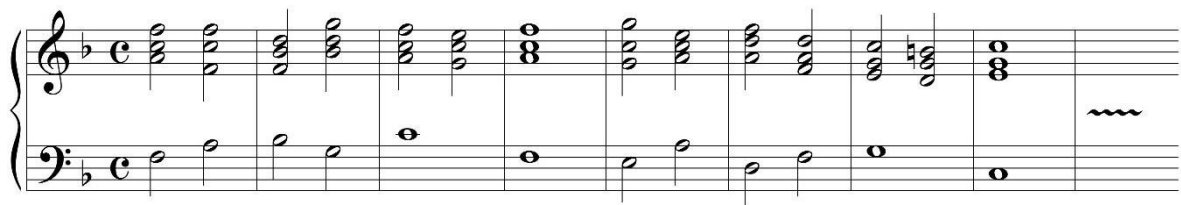
Par Marc Pinardel

Épisode 9

Dans ce 9<sup>e</sup> épisode, toujours obstinément sous le signe du « Petit jeu de construction », nous allons commencer à nous promener dans les tons voisins, les saluer de loin ou leur rendre vraiment visite. C'est la fête des voisins ! Plus que jamais les briques-carrures prennent leur sens grammatical essentiel. En route !

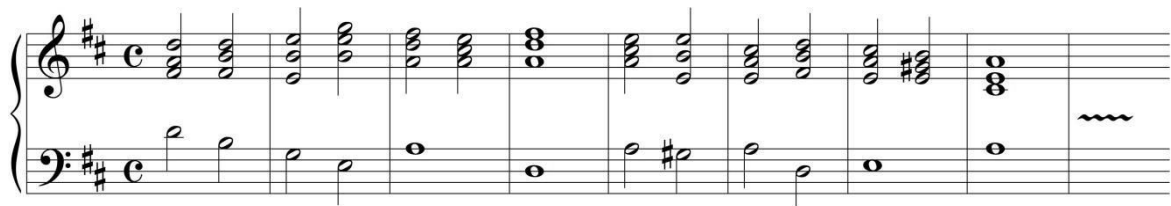
Reprenons chaque exemple de l'épisode 8 en y ajoutant une brique qui nous emmène visiter le ton du V<sup>e</sup> degré : la dominante. Cette fois-ci, plus de cadeau, les tonalités de départ sont variées. Si vous avez un peu oublié de vous amuser à transposer, il faut vraiment vous y mettre !

1. Les quatre premières mesures sont celles du 1<sup>er</sup> exemple de la page 1 de l'épisode 8, transposées en FA<sup>1</sup>. Les quatre suivantes constituent la brique de transition qui nous emmène en DO. Libre à vous de revenir en FA, puis de repartir en DO, ou de rester tout de suite en FA. Essayez !



*Petite chose n° 35 : une brique en FA, la brique de transition vers DO, mais retour en FA ; puis une brique en FA, la brique de transition, et nous restons en DO.*

2. Même procédé en partant du 2<sup>e</sup> exemple de la page 1 de l'épisode 8. Cette fois-ci de RÉ à LA.

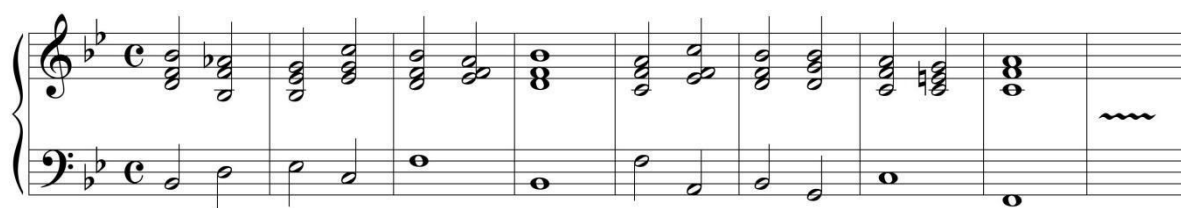


---

<sup>1</sup> Par convention, lorsque la tonalité est écrite en majuscules, elle désigne le mode majeur ; en minuscules, le mode mineur.

*Petite chose n° 36 : même procédé que précédemment, plus développé, sous un habillage différent.*

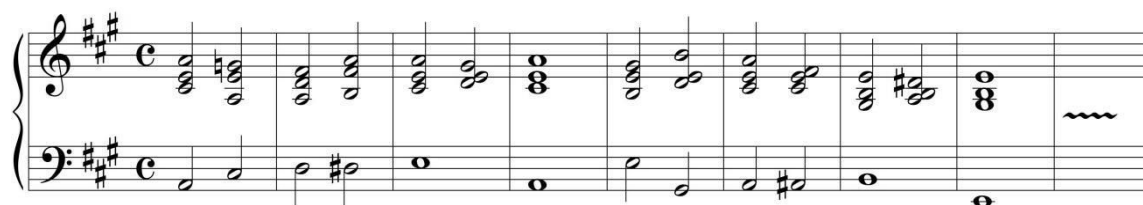
3. Même principe, partant du premier exemple de la page 2 de l'épisode 8. Quelques septièmes. Nous allons de *Si<sup>b</sup>* à *FA*. Souvenez-vous des débuts et des exemples de carrures conclusives ou non... Il en va de même ici, selon que vous voulez revenir au ton précédent après la brique de transition (non conclusive dans ce cas) ou bien que vous voulez rester dans la nouvelle tonalité (brique de transition conclusive dans ce cas).



The musical score for 'Petite chose n° 36' is written in a grand staff with a common time signature (C). The key signature has two flats (B-flat and F-flat). The right hand (treble clef) plays a series of chords, starting with a triad of G4, B-flat4, and D5, followed by various dyads and triads. The left hand (bass clef) plays a simple bass line with quarter and half notes, starting on G2 and moving up stepwise to D3. The piece concludes with a wavy line indicating a fade-out.

*Petite chose n° 37 : procédé habituel, en insistant sur le caractère conclusif ou non de la brique de transition.*

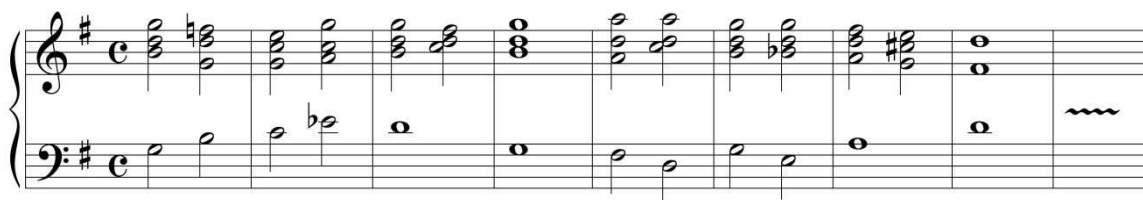
4. Toujours la même démarche à partir du 2<sup>e</sup> exemple de la page 2 de l'épisode 8. Un peu plus d'altérations. De *LA* à *MI*.



The musical score for 'Petite chose n° 37' is written in a grand staff with a common time signature (C). The key signature has three sharps (F#, C#, G#). The right hand (treble clef) plays a series of chords, starting with a triad of A4, C#5, and E5, followed by various dyads and triads. The left hand (bass clef) plays a simple bass line with quarter and half notes, starting on A2 and moving up stepwise to E3. The piece concludes with a wavy line indicating a fade-out.

*Petite chose n° 38 : encore une autre présentation.*

5. En partant du 3<sup>e</sup> exemple de la page 2 de l'épisode 8. De *SOL* à *RE*. Davantage d'altérations.



The musical score for 'Petite chose n° 38' is written in a grand staff with a common time signature (C). The key signature has one sharp (F#). The right hand (treble clef) plays a series of chords, starting with a triad of G4, B4, and D5, followed by various dyads and triads. The left hand (bass clef) plays a simple bass line with quarter and half notes, starting on G2 and moving up stepwise to D3. The piece concludes with a wavy line indicating a fade-out.

*Petite chose n° 39 : davantage d'altérations passagères.*

Vous avez là de quoi vous amuser très longuement. Faites des allers, des retours et, comme d'habitude, variez les ingrédients. Une fois de plus, repensez au « tableau-menu asiatique » de l'épisode 3. J'espère qu'il n'est plus

qu'une faible béquille et que vous l'avez largement intégré, augmenté, complété !

Bien sûr, arrive la question du mode mineur. Et là, j'ai une bonne nouvelle (si, si !) : c'est EXACTEMENT la même chose. Ou presque (!), puisque se pose comme toujours la question des sensibles et des sixtes qui sont si déterminantes et qui demandent réflexion et expérimentation dans leur utilisation. Pour vous aider, réalisez que vous êtes dans le nouveau ton à partir de la mesure 5. Utilisation obligatoire pour la sensible, la sixte se prête à des essais pour choisir ses préférences.

6. Essayons. Reprenons les mêmes exemples que nous venons de traiter et/ou maltraiter... ils sont prévus pour ! L'exemple 1 va donc passer de fa à do. 4 bémols vers 3.

Remarque : Si vous voulez retourner « automatiquement » au ton de départ, faites du dernier accord un accord majeur. Il contient ainsi la sensible et constitue la dominante.

*Petite chose n° 40 : mise en œuvre plus développée de l'exemple ci-dessus, avec et sans le ré bécarré et avec ou sans l'accord final majeur de la transition.*

7. L'exemple n° 2, passé en mineur, se comporte comme le n° 1, à ceci près que la sixte restera mineure (si « bécarré » mesure 6). Essayez seul(e) !
8. L'exemple n° 3, passé en mineur, nous amène en sib, vers fa ... ! Rien à signaler côté sixte, mais essayez donc, pour le plaisir, de mettre (ou pas) un ré bécarré à la basse, mesure 1.

*Petite chose n° 41.*

*Quand, au détour d'un enchaînement improbable ou peu calculé, vous vous retrouvez dans une tonalité inhabituelle et fort chargée en altérations (la célèbre « tonalité-à-la-mord-moi-le-neume » ...), pas de panique, pratiquez la survie en milieu hostile. Tout d'abord jouez lentement, rêveusement,*

*rubato, n'oubliez pas que c'est vous qui décidez. Et au cas (bien sûr improbable) où cela serait définitivement un peu étouffant, aménagez une fin ou une demi-cadence, respirez bien, et passez au ton homonyme (au choix, suivant là où vous en êtes, SIb ou FA. Sauvé(e) ! Démonstration...*

9. L'exemple n° 4, passé en mineur. Essayez avec et sans les altérations entre parenthèses. Pas de règle, sinon votre (bon) goût et des facteurs tels que la métrique, le tempo et votre rythme harmonique.



# Petit jeu de construction

Par Marc Pinardel

Épisode 10

Déjà le 10<sup>e</sup> épisode ! J'espère que vous êtes toujours aussi motivés et que vous vous amusez.  
« Faire joli et s'amuser ! » Fière devise !

Nous continuons, sur l'élan de l'épisode 9, l'exploration des tons voisins. Comment s'y rendre et en revenir, en s'appuyant sur les (solides !) briques connues, assimilées et donc librement assemblables.

Nous nous sommes précédemment intéressés au ton de la dominante (V), aujourd'hui nous allons visiter celui de la sous-dominante (IV). Commençons (très) simplement par le mode mineur. Nous sommes en *la*<sup>1</sup>. Jouons 2 briques, l'une normale, la seconde conclusive (souvenez-vous des débuts). Non contents de son caractère conclusif, nous y ajoutons une tierce picarde (tierce majeure concluant une pièce en mode mineur). Notre idée est d'aller visiter le ton de la sous-dominante (IV) soit *ré*. Cette délicieuse tierce picarde nous permet de transformer l'accord final (*la*) en accord de *LA*, soit l'accord de dominante (V) de notre destination, *ré*. L'enchaînement se fait aisément (le phénomène est évoqué au passage dans l'épisode 9 à la fin de l'exemple 6). Démonstration.

(Pour les mesures 2, 6 et 10, souvenez-vous de l'épisode 8 où l'on trouve plusieurs exemples de permutation du degré IV avec le degré II.)

*Petite chose n° 43. Illustration de l'exemple ci-dessus.*

*1<sup>re</sup> partie : départ de la vers ré, puis retour en la.*

*2<sup>e</sup> partie : départ de la vers ré où l'on reste ensuite.*

Comme nous l'avons vu aussi dans l'épisode 9, nous pouvons revenir au ton de départ ou rester dans celui d'arrivée. Essayez les deux, bien sûr. Mais pour bien comprendre, jouez assez longuement, enchaînez les carrures (par multiples de deux). C'est de leur nombre et de leur « dessin » que dépend la faculté de revenir vers le ton de départ ou de rester dans le nouveau.

Remarquez « l'effet de rappel » qui tend à vous ramener vers le ton de départ. Servez-vous-en. N'hésitez pas à faire une première visite de politesse assez courte au ton nouveau qui va vous

---

<sup>1</sup> Rappelons que les tonalités écrites en minuscules sont mineures et que celles en majuscules sont majeures.

ramener au départ, et recommencez ! La seconde fois, il est plus facile et naturel de s'installer dans le ton nouveau, la voie a déjà été ouverte (Cf. Petite chose n° 43).

Assez d'explications, le principe est simple à comprendre, mettez-vous à l'établi en variant les paramètres comme d'habitude.

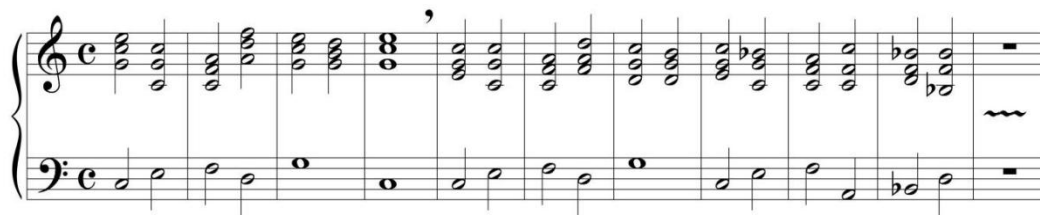
*Petite chose n° 44. Petit jeu de promenades. De ré vers sol, puis vers do.*

Amusez-vous à faire le même chemin, puis d'autres sur le même principe. Pour les acharnés, partez de *la* et « faites tout le tour » pour y revenir. Cela ne fait que 12 tonalités, après tout... Cela peut être très profitable, si vous pensez à faire joli et naturel. Très, très long dans ce cas.

Et en majeur ? Facile ! Le problème est que (mettons en *DO*) l'accord final de la brique est déjà celui de la dominante de la tonalité visée (*Fa* en l'occurrence). Il va falloir le personnaliser un peu (la customisation revient à la mode) pour encourager la transition. Le plus simple est de lui ajouter une septième (*sib*). Il devient ainsi un accord de 7<sup>e</sup> de dominante contenant aussi la sensible (*mi*). La 7<sup>e</sup> est une note très lourde et paresseuse qui n'a qu'une envie : descendre. La sensible déborde au contraire d'énergie et ne veut que monter. L'alliance des deux constitue une sorte de pince à tonalité redoutable.

Reprenons l'exemple 1 de l'épisode 8 page 42, et à la fin de la 2<sup>e</sup> carrure, modifions l'accord.

*PC n° 45. Illustration de l'exemple ci-dessus. Procédé habituel, excursion de Do à FA, retour.*

The image shows a musical score for a grand staff (treble and bass clefs) in common time (C). The score consists of 12 measures. The first measure has a treble clef and a C4 chord. The second measure has a bass clef and a G2 chord. The third measure has a treble clef and a D4 chord. The fourth measure has a bass clef and an F2 chord. The fifth measure has a treble clef and a G4 chord. The sixth measure has a bass clef and a C3 chord. The seventh measure has a treble clef and a D4 chord. The eighth measure has a bass clef and an F2 chord. The ninth measure has a treble clef and a G4 chord. The tenth measure has a bass clef and a C3 chord. The eleventh measure has a treble clef and a D4 chord. The twelfth measure has a bass clef and an F2 chord. The score ends with a double bar line and a fermata over the final note.

*Nouvelle excursion de DO à FA, en y restant cette fois.*

Et maintenant ? Promenez-vous ! Appliquez aussi la 7<sup>e</sup> dans le mode mineur, cela améliorera vos transitions. Reprenez les exemples enrichis de l'épisode 8, il y a là grande matière à enjoliver vos harmonies et/ou vos mélodies. N'oubliez pas les premières possibilités d'excursions touristiques que nous avons déjà expérimentées : les tons relatifs et les tons homonymes. Tout cela vous donne de très nombreuses possibilités. Faites-vous des chemins. Pensez aux marches, elles offrent des carrures plus longues et développées.

Exemple (les briques sont toujours par multiples de 2 si possible) : (quelques briques en) *DO* (peut-être une introduction sur pédale), *SOL* ; Marche(s) en *sol* (en justifiant le changement de mode par le caractère, la mélodie, le tempo, le rythme...) ; *SOL* (même remarque que ci-dessus, ou mieux, en revenant au caractère du 1<sup>er</sup> *SOL*) ; *DO* et conclusion (peut-être une conclusion sur pédale... ?).

*Petite chose n° 46. Illustration de l'exemple ci-dessus.*

Autre exemple : *ré* ; *sol* Marche(s) en *do* ; *DO* ; *FA* ; *ré*.

*Petite chose n° 47. Illustration de l'exemple ci-dessus.*

Jouez, jouez, et relisez de temps en temps, au hasard, des épisodes précédents pour vous remémorer des choses simples et efficaces à ne pas oublier.

## Petit jeu de construction

par Marc Pinardel

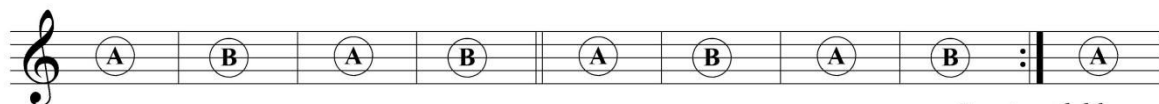
Épisode 11

Nous allons profiter du numéro spécial *organetto* de notre magazine préféré pour nous intéresser à la façon dont nous pourrions improviser dans un « style ancien ». Sans la moindre prétention, bien sûr. Comme d'habitude, c'est une technique d'illusionniste, comment « donner l'impression que... ».

Commençons par quelques modes. Des échelles de sons qui vont nous donner un réservoir de notes pour la mélodie et pour l'harmonie, mais pas dans une tonalité. Dans un mode, justement ! Impression différente garantie. Les exemples sonores seront particulièrement précieux, écoutez-les et imprégnez-vous-en. Voici les deux premiers, nommés A et B :



Un mode de SOL et un de FA. La main gauche tient deux bourdons, ceci va être joli comme de la cornemuse. Deux cornemuses, en fait, et on va les faire dialoguer.



*Reprise ad. lib.*

Au début, égrenez les notes, tranquillement, pour entendre et imaginer peu à peu les possibilités.

### Petite chose n° 48.

**Quelques très simples essais mélodiques : retrouvons les vieux fondamentaux, essayons de ne pas être conclusif dans la première, puis de l'être dans la seconde. Très simple, à un clavier.**

### Petite chose n° 49.

**La même chose, plus mélodique, à 2 claviers. Soit les 2 mains changent ensemble suivant le mode, soit l'on prévoit deux claviers : l'un pour les bourdons, l'autre pour la mélodie.**

Pour le goût de nos plats, voici un élément fort, une épice que nous utiliserons parfois pour signer la fin. Pour briller en société, c'est une cadence à double sensible (on la trouve dans la *Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machault). Appelons-la C.



### Petite chose n° 50.

**Même structure, mais le dernier B est remplacé par C.**

Et voici deux autres réservoirs (un mode de RÉ transposé sur sol et un mode de SOL transposé sur fa). Appelons-les D et E.



La main gauche tient les mêmes bourdons, c'est la droite qui s'exprime différemment. Quand vous les avez assimilés, faites des comparaisons entre A/B et D/E. Goûtez les parentés et différences, voyez ce que vous pouvez en tirer comme expressivité.

### Petite chose n° 51.

**D et E présentés simplement, même schéma de carrures que pour A et B.**

La main droite peut commencer sur n'importe quelle note du mode. Essayez, c'est instructif et surprenant parfois. Ceci apprend à gérer les départs de mélodies, suivant le caractère donné à cette note, les temps forts ou faibles, la métrique.

### Petite chose n° 52.

**Exemples systématiques de débuts de mélodies. D'abord sur D, puis sur E.**

Naturellement, essayez aussi en montant ou en descendant à partir de chaque note.

Maintenant, mélangeons tout cela dans un grand chaudron (c'est le complexe *Panoramix*) pour enrichir et pouvoir faire un peu plus long, sans endormir ou mettre à cran trop vite nos auditeurs...

*Reprise ad. lib.*

### Petite chose n° 53.

**Illustration de l'exemple ci-dessus.**

Voyons maintenant quels autres arguments nous avons à faire valoir pour enrichir, varier et rendre cohérentes des séquences assez courtes. Il est toujours mieux de faire des séquences courtes et d'en enchaîner plusieurs suivant les besoins. Votre imagination et les auditeurs y trouvent leur compte. Point très important et amusant à explorer : le rythme. C'est sans fin. (Si quelqu'un de votre entourage possède un tambourin, c'est l'occasion unique de s'exprimer !)

Quelques exemples. Vous en trouverez moult autres. Écoutez des danses et chansons médiévales.

### Petite chose n° 54.

**Quelques illustrations des rythmes ci-dessus. Bien sûr il ne faut pas être stakhanoviste, on peut (doit ?) modifier ou « aplatir » le rythme pour mieux y revenir ensuite.**

Toujours dans le domaine rythmique, il faut jouer avec les mesures. Mélangez des 5/8, 6/8.

Exemple de mélodie. Évidemment, les changements de métrique constituent des accents, marqués par la main gauche.

**Petite chose n° 55.**

**Exemple sur la mélodie ci-dessus, très librement.**

Si vous vous sentez pousser des ailes, essayez 7/8 (3+4 ou 4+3 ou 5+2, etc. !). Et bien sûr la célèbre alternance 6/8-3/4, pourvu que vous évitiez de citer trop clairement « *I'd like to be in America* » de Leonard Bernstein !

**Petite chose n° 56.**

**Des mélanges de métrique, puis l'alternance 6/8-3/4.**

Dernier élément d'importance : les timbres et claviers (déjà évoqués dans la *Petite chose n° 49*). D'abord un beau Principal 8', tout simplement, ou un ensemble de fonds. Mais une jolie Flûte 4' solo est un enchantement. Pensez au tremblant. Un Nasard, une Quinte, une Sesquialtera valorisent vos mélodies. Le côté étrange de mélanges type 8', 4', Nazard (voire avec la Tierce) dans le bas medium ou le grave du clavier est à essayer.

Et les anches, tant que vous voulez, suivant saison et justesse. Si vous avez la chance d'avoir une Régale ou une Ranquette, profitez-en ! Mais Hautbois, Cromorne, Voix humaine sont à utiliser, en solo ou en polyphonie. Ne négligeons pas un bon Grand Plein-jeu en 16' avec les anches à la pédale. Un Grand-jeu à la française est revigorant !

Un peu de polyphonie, justement ?

Vous pouvez sans risque doubler votre mélodie à la tierce. Pas tout le temps, bien sûr !

Des accords (éventuellement sans la tierce) à une main, ou aux deux.

Vous pouvez plaquer l'accord comportant la double sensible.

Essayez des transpositions de mode, ceci prend un peu de temps de repérage, mais ouvre de sympathiques horizons. **Pour une fois : vous pouvez les noter.** Mais, ensuite, tout dans la tête et rien sur le pupitre, sauf à la rigueur le délicieux texte présentement sous vos yeux...

Par exemple, transposez le mode de FA sur mi $\flat$ . Passez ensuite directement de A à ce mode transposé puis revenez à A. Ce peut être intéressant pour finir.

**Petite chose n° 56.**

**Exemples de registrations, un peu de polyphonie et la transposition évoquée pour finir.**

Vous avez de quoi vous amuser en costume d'époque, plus ou moins réaliste... !

## Petit jeu de construction

par Marc Pinardel

### Épisode 12

Bonjour ! Nous allons modestement élargir le domaine du connu. Un épisode purement destiné à l'orgue, avec pédale obligée (bienvenue quand même aux quelques clavecins et pianos/pédalier !). Relisez et gardez à portée de main l'épisode 6. Nous allons traiter des marches avec la basse à la pédale, l'accompagnement sur un clavier et le solo sur un second clavier. Et nous alternerons l'accompagnement et le solo entre les deux mains.

Donc, tout d'abord (et prenez votre temps !), le travail d'accompagnement.

La basse jouera simplement les notes fondamentales des accords, lesquels seront joués soit par la main gauche, soit par la main droite. Sur chacune des trois positions des accords. Soit, en ré mineur :

The musical score is presented in two systems. The first system shows the left hand accompaniment for three positions. Each position consists of a sequence of chords in the upper register (treble clef) and a corresponding bass line in the lower register (bass clef). The chords are in D minor. The bass line consists of the fundamental notes of the chords. The second system shows the right hand accompaniment for three positions, following the same structure as the first system. The bass line is labeled 'Pédale'.

Bon. Vous devez être absolument à l'aise, que cela ne vous pose aucun problème, ne vous cause aucune contrainte. Dans les deux sens. C'est automatisé et asservi... dans au moins cinq tons : mi mineur, la mineur, ré mineur, sol mineur et do mineur.

La pédale peut changer de dessin entre les quarts et les quintes suivant la tessiture ou votre aisance. L'octave de l'accompagnement peut changer aussi au besoin. Cela va vous prendre du temps. Pour ne pas mourir trop vite d'ennui, choisissez un ton, entraînez-vous sérieusement et essayez une main solo.

On reste longtemps sur la même position d'accompagnement.

Ensuite changez de main solo, puis changez de position. Quand vous vous sentez bien (ou près du *burn out*...), changez de ton (et reprenez le processus !).

Le solo, justement : un truc très simple pour commencer.

Si l'accompagnement est en position 1, le solo se fera sur la position 2, en arpégeant les accords (montant le premier, descendant le second, etc.).

Vous pouvez permuter les mains entre l'accompagnement et le solo dès le début, si cela ne vous gêne pas trop. Attention du coup à la registration ! Pour le solo utilisez une petite anche ou des fonds différents, le jeu de tierce ou la sesquialtera ne sonnent pas bien dans le médium/grave et le cornet s'arrête au do<sup>3</sup> !

Donc, essayez :

*Accompagnement, position 1/solo, position 2*

*Accompagnement, position 2/solo, position 3*

*Accompagnement, position 3/solo, position 1*

#### **Petite chose n° 58.**

**Illustration de l'exemple ci-dessus dans les trois positions en permutant les mains à la fin des trois positions.**

Reprenons maintenant les exemples de dessins de main droite de l'épisode 6. Regardez-les déjà dans le ton. Encore une fois, si c'est trop compliqué à la main gauche, attendez, il n'y a pas d'urgence, cela viendra en son temps. Écoutez, faites travailler vos oreilles, il faut entendre (c'est comprendre !). Ensuite quelques débuts de transpositions.

Pour le n° 1, privilégiez la position 3 d'accompagnement. Pour le n° 2, la position 2. Pour le n° 3, la position 3. Pour le n° 4, la position 1.

Pour finir, si vous voulez enrichir maintenant la basse, reprenez le dernier exemple en do mineur de l'épisode 6, avec la basse qui alterne le premier et le second renversement sur chaque accord. Pour l'accompagnement, privilégiez la position 1, essayez la 2, laissez la 3 de côté, elle servira avec d'autres basses.

Adaptez-y les mélodies qui vous paraissent adéquates. Et, bien sûr et surtout, n'hésitez pas à en tester d'autres, les vôtres !

**Petite chose n° 59.**  
**Différentes mises en œuvre des exemples.**



Trois positions d'accords. Vous pouvez donc vous amuser avec :

*Basse 1 + Accompagnement, Position 1 ; Basse 1 + Accompagnement, Position 2 ;  
Basse 2 + Accompagnement, Position 1 (avec un bon solo...)  
Basse 2 + Accompagnement, Position 2 ; Basse 2 + Accompagnement, Position 3.*

En voilà de longs et bons moments en perspective ! Surtout si vous essayez l'accompagnement avec pédale + main gauche ET pédale + main droite. Donc, pour rester en bon état psychologique et en même temps exercer vos talents à « faire joli » (n'oubliez jamais !), installez-vous un certain temps sur une basse et une ou, mieux, deux positions.

Quand l'aisance est nettement là, posez prudemment quelques notes à la main droite. *Largo, Adagio...*

**Petite chose n° 61.**  
**Exemples, dans le désordre, des constructions ci-dessus,  
avec une main droite toujours simplissime.**

Un mois, disons, s'est écoulé.

Ça commence à venir...

Continuez, ne vous laissez pas, changez de ton, de jeux, de tempo, de configuration de mains, de claviers...  
Pour les gourmands, voici encore une basse, plus bavarde, pensée à la noire.





## Petit jeu de construction

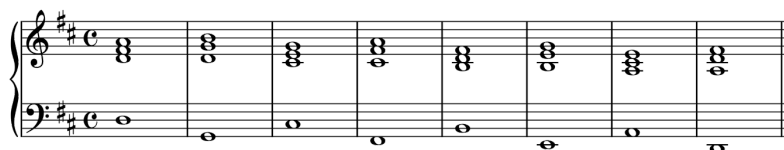
par Marc Pinardel

### Épisode 14

Ce nouvel épisode va vous emmener dans vos archives... ! J'espère que vous avez conservé vos numéros d'Orgues Nouvelles et qu'ils sont accessibles. Nous allons en effet nous occuper de notre désormais habituelle marche, mais en mode majeur. Alors, attention, cet épisode d'apparence normale est en fait l'équivalent de trois ou quatre épisodes. Il reprend progressivement le travail effectué sur six épisodes en mode mineur. Donc, patience !

Pour vous changer les idées, je vous ai préparé un petit divertissement récréatif en fin d'épisode, allez-y de temps en temps.

Et maintenant, voici la marche en majesté et en Ré majeur.



Cela devrait vous tomber assez naturellement sous les doigts après le temps d'imprégnation réalisé sur la version mineure. Vous allez réaliser exactement le même travail. Mais...cela va être nettement plus facile, et (peut-être un peu) moins long. Cela dépend ce chacun, du type de mémoire et d'écoute.

Les empreintes d'accords sont très proches, et la mémoire digitale va fonctionner à plein. Si ce n'est déjà fait, cela va booster puissamment votre sens de la tonalité, de son espace géométrique, des altérations de chaque ton. Vous allez découvrir quelles couleurs changent, comment adapter certaines choses puisqu'évidemment cela ne sonne pas du tout pareil (sinon pourquoi s'ennuyer !).

Je vous aide ! Voici les épisodes concernés et les numéros associés.

**Épisode 5 (ON 48).** Marche en ré mineur. Enlevez le bémol, remplacez-le par 2 dièses et hop, lancez-vous. Reprenez-tranquillement dans l'ordre, et si ça avance bien, transposez ! DO, FA, Sib, SOL, LA. Et plus si affinités, bien sûr.

### Petite chose n° 65. Marches simples.

**Épisode 6 (ON 69).** Cela devient plus intéressant... et plus long.

**Épisode 7 (ON 50).** Oubliez la référence à la *Passacaille* de Haendel, à moins que vous ne la possédiez parfaitement, auquel cas vous pouvez écouter ce qui se passe en majeur. Amusant, excellent pour le cerveau et les doigts. Les exemples suivants sont praticables et à pratiquer.

**Épisode 8 (ON 57).** A partir de la page XIV, tout se complique... Cela sonne très autrement, vous avez le droit et le devoir de changer/ajouter des altérations suivant votre goût. Voici des propositions, sont concernées les deux marches en ut mineur (désormais en ut majeur !) du bas de la page XIV et du haut de la page XV. Le rythme est « aplati » à la noire.



ATTENTION ! Pas tout à la fois ! Essayez et écoutez-les une par une, on ne met pas tous ses épis dans le même plat... Si vous avez ce type d'écoute, cherchez quelles tonalités pourraient évoquer ces accidents, cela servira beaucoup.

### Petite chose n° 66. Marche tout d'abord « sage », puis avec altérations accidentelles.

**Épisode 12 (ON 64).** Soyez conscients qu'il vous faut beaucoup de temps, ne brûlez pas les étapes. Pensez aussi régulièrement à alterner majeur/mineur dans un sens ou l'autre, en en profitant pour varier quelque chose (tempo, rythme, dynamique/registration, comme d'habitude). En étant prudents et économes de moyens, vous pourrez

improviser plus longtemps sans affecter votre public. Rappel au passage, mieux vaut plusieurs improvisations courtes qu'une seule qui cherche sa fin !

**Petite chose n° 67. Illustre les propositions de l'épisode 12.**

**Épisode 13 (ON 65).** Encore une fois, prenez garde, souvenez-vous que sont évoqués ici six épisodes précédents. Soyez lents surtout au début. Il faut des fondations solides.

**Petite chose n° 68. Utilisation des basses plus riches et chantantes.**

Soyez attentifs aux exemples à deux voix, uniquement basse, à la main gauche et chant à droite. Cela dégage de l'attention pour les notes et, pourquoi pas, pour le dialogue.

**Proposition pour vous changer les idées.** Accompagnement en blanches ou rondes à la pédale et noires à la main gauche. L'idée est, tout en gardant ce postulat simple en principe pour vous maintenant, de faire sonner le tout très différemment en fonction des ingrédients utilisés. Pensez style, caractère, émotion.

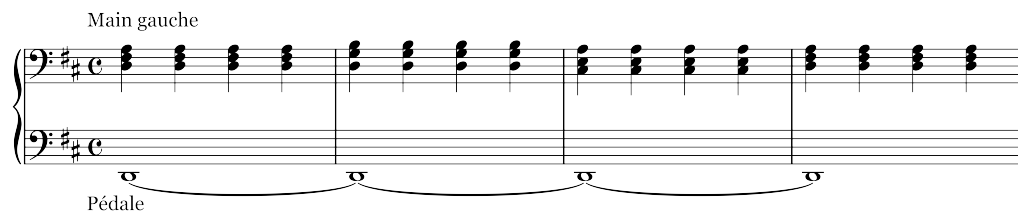
Exemples de dessins de main droite très simples. La forme est de deux carrures de cadence sur pédale de tonique, puis des marches en mineur. Pourquoi pas conclure par deux cadences sur pédale ?



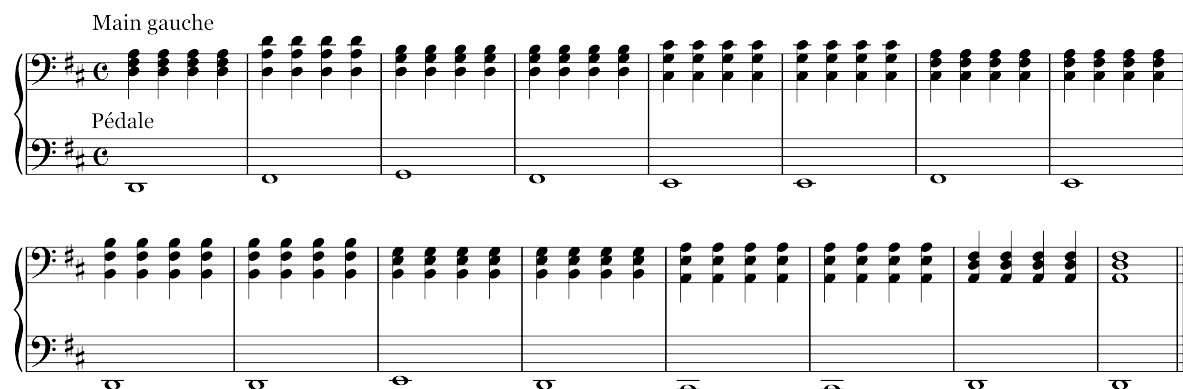
Les mêmes dessins de base serviront pour la marche, avec quelques petites décorations.



L'accompagnement de la cadence



Le tempo sera de lent au plus rapide possible (amusez-vous !) et, suivant celui-ci, doublées (8 mesures par degré). L'accompagnement de la marche :



Pour la main droite, inspirez-vous des exemples ci-dessus, mais surtout, cherchez ! Retrouvez et appliquez des choses déjà faites, adaptez-les. Trouvez des présentations qui permettent à l'auditeur d'entendre « autre chose ».

**Petite chose n° 69. Improvisations presque libres autour de ces jolies choses !**

À vous de jouer !

## Petit jeu de construction

par Marc Pinardel

### Épisode 15

Dans ce dernier épisode, je vais vous proposer un espace de jeu où vous pourrez longuement vous ébattre, mettant en pratique les acquis et sollicitant votre imagination et votre goût du paradoxe si souvent évoqués.

Un des *tubes* des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (et même plus !) : la *Folia*. Le blues de l'époque, si j'ose dire... C'est une suite harmonique simple de 8 mesures :

1 5

dm A dm C F C dm A

9 13

dm A dm C F C dm A dm

Ceci est la version la plus simple en *ré* mineur. Absorberez-la déjà ainsi avec patience et application dans deux configurations : 2 claviers/pédalier et *manualiter* qui sera bien utile sur un petit orgue, un clavecin, un piano... et pour votre cerveau ; une version avec Pédale dans laquelle la main droite sera très simple (arpèges brisés, accords sur 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> temps) et la mélodie dépouillée, un peu ornée.

#### Petite choses n° 70 avec deux claviers/pédalier ; n° 71 *manualiter*.

Regardez quelques *Folia* écrites et vous verrez de nombreuses variantes. La plus immédiatement utilisable concerne la mesure 15 qui signe la cadence. Deux variantes, en fait, qui varieront et enrichiront le discours.

A B

15 15

dm gm A dm dm gm A dm

ou

Proche de la version B, mais pour les mesures 3 et/ou 11 :

3/11

Pour animer davantage la conclusion de la séquence complète.

Mesure 14, à enchaîner de préférence à la variante A ou B de la mesure 15 :

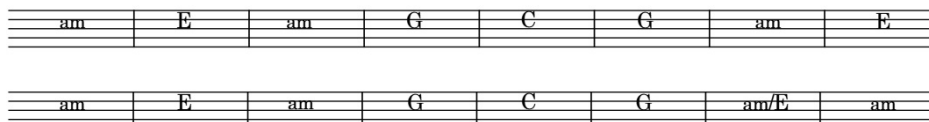
14

**Petite chose n° 72 illustre les variantes à 2 claviers/pédalier ; n° 73 illustre les variantes *manualiter*.**

Et maintenant, transformons, modelons, attaquons une innocente *Folia*, si elle est déjà très bien absorbée. Souvenez-vous (une fois de plus) du tableau du bas de la deuxième page de l'épisode 3. Évidemment, on ne va pas tout utiliser, mais néanmoins, on peut beaucoup tenter ! Pas trop à la fois, pas de gourmandise excessive ! Passez à la mesure à 4 temps. Pour vous aider, répétez les accords d'accompagnement à la blanche. Dessinez un solo avec des notes pointées et régulières. Donc : A2, B2, C1/2.

**Petite chose n° 74 à 2 claviers/pédalier.**

Il faudra ensuite penser à la dynamique, au caractère qui satisfait l'oreille de l'auditeur. Vous ne me croirez pas, mais il serait bien de la savoir couramment en *la* mineur aussi. Et hop, on transpose :



Reprenez aussi la « théorie des briques ». Par exemple : une séquence de *Folia* sage ; une marche par 4<sup>te</sup> et 5<sup>te</sup> ; une séquence de *Folia* plus agitée (petits rythmes, ornements) ; une grande cadence conclusive sur Pédale de tonique.

**Petite chose n° 75 : les briques ci-dessus à 2 claviers/pédalier ; n° 76 *manualiter*.**

À propos du *manualiter*, cela peut beaucoup vous servir si vous avez la chance de jouer en groupe. Tout est bon à essayer quand vient l'aisance, et, bien sûr, tout ne fonctionne pas, c'est comme ça que l'on apprend !

Essayez des « questions-réponses » en jouant sur deux claviers de timbres légèrement différents (c'est plus facile) avec une basse et des accords légers. Exemple avec des gammes ascendantes :



Il faut chercher. Pingre comme je le suis, je n'ai proposé que les 4 premières mesures... Or ce n'est pas si facile de trouver les points de départ, les positions d'accords, d'autres dessins d'arpèges, surtout à la fin pour la célèbre mesure 15. Courage, c'est passionnant.

Exemples avec des arpèges ascendants :



*Idem* que pour les gammes et, quand les solutions apparaissent, essayez des formules descendantes pour les gammes ou des dessins d'arpèges brisés. Mélangez les deux, alternez-les, commencez par une main ou l'autre, appliquez un rythme à la Pédale (sauts d'octaves, par exemple). Pas trop vite, laissez-vous du temps pour entendre/anticiper.

**Petite chose n° 77, les gammes ; n° 78, les arpèges ; n° 79, gammes et arpèges *manualiter*.**

Comme toujours, changez, faites une chose et son contraire, alternez les éléments, bref, suivez vos envies et idées... et tâchez d'y arriver sans impatience. La bonne nouvelle, c'est que c'est sans fin. Vous avez le plus beau jeu de construction du monde !